

Père Patrick Nathan



La Sainte Famille peinte par Marie Piotrovski

Tierce et Messe de l'aurore, Sainte Marie Mère de Dieu, vendredi 1^{er} janvier

Tierce

Hymne : Flamme jaillie d'auprès de Dieu
Psaumes 119, 120 et 121
Sophonie 3, 14-15b

Sainte Marie Mère de Dieu et notre Mère,
priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de la mort
Alleluiah

Psaume 90

Accueil de la Messe de l'aurore, la Grâce de l'Oraison

C'est la troisième heure du jour, comme on dit dans le langage biblique.

Nous ne pouvons nous empêcher de penser à la Maternité Divine de Marie.

« **On ne peut pas séparer ce que Dieu a uni** », vous connaissez cette Parole. Dans la généalogie nous voyons que la Maternité Divine de Marie passe par le sang de David, par Joseph. La Maternité Divine de Marie n'est pas passée par le sang de Lévi, elle est passée par le sang de David, par le sang de Joseph. Nous ne pouvons pas séparer ce que Dieu a uni. Le Verbe de Dieu, quand Il a pris chair, a saisi en Marie ce qui appartenait à cette généalogie en Abraham.

Après tout, Jésus aurait pu apparaître dans la lignée d'Abraham et de Lévi... eh non, il apparaît dans la lignée de Juda. Les deux généalogies montrent cela dans l'Évangile de Saint Matthieu (1, 1-17) et de Saint Luc (3, 23-38).

Le Saint-Père, dans sa dernière Encyclique sur Saint Joseph, dit que quand la Maternité Divine de Marie s'est manifestée, elle s'est manifestée dans le monde incréé de Dieu puisque la Fécondité de Marie se trouve dans le monde incréé de Dieu, mais que pour cela Il a saisi en Elle ce qui appartenait à la Sainte Famille, et ce qui appartenait à la Sainte Famille, il a expliqué pendant cinq ans que c'était sa Sponsalité.

Et l'Évangile l'explique. Oui, Saint Joseph est de la lignée de David. On ne peut pas séparer ce que Dieu a uni. Un jour, peut-être, en célébrant la solennité de la Mère de Dieu aujourd'hui nous pourrions dire que nous célébrons aussi la solennité de la Paternité ? Nous ne pouvons pas dire que Joseph soit la Paternité Divine de Jésus, de Dieu, nous ne pouvons pas dire cela parce que ce n'est pas vrai. Mais nous pouvons dire que Saint Joseph... Nous pourrions célébrer la Paternité sponsale de Dieu.

C'est que Dieu, comme disent les rabbins, comme disait Moïse dans les *Midrash*, Dieu n'a pas voulu rentrer dans le monde sans passer par ce qu'il y a de plus caché, de plus intime dans l'unité de l'époux et de l'épouse, de l'homme et de la femme : le ב (beit), la deuxième lettre de l'alphabet.

La deuxième lettre de l'alphabet, ב [en lettre cursive], a cette forme d'un V renversé, elle proclame de l'intérieur ce qu'il y a de plus fin, de plus minuscule dans l'intimité de la demeure de l'unité sponsale avec son ouverture à l'infini.

C'est pour ça que toute la Bible commence par un ב. Dieu n'a pas voulu commencer quoi que ce soit sans passer dans ou de l'intériorité intime sublime de l'homme et de la femme.

Marie bien sûr qui est cette plénitude immaculée, cette plénitude de vie, cette plénitude reçue de la matière vivante assumée dans le Principe, elle est cette plénitude jusque dans le point de vue de la grâce, plénitude des Dons du Saint-Esprit dès le premier instant, elle ne l'est pas, et c'est cela qui est beau, qui est prodigieux à découvrir, elle ne l'est pas sans sa moitié sponsale.

D'ailleurs sa moitié sponsale est dans l'assomption de l'Incréé de la Paternité incréée de Dieu et le Principe à partir duquel elle a été créée Immaculée Conception.

L'Immaculée Conception qui est ainsi créée et advient comme un Principe, un Soubassement incréé du Principe créé, si je puis dire, apparaît être sponsale.

Ce que dit le Saint-Père dans la dernière encyclique sur Saint Joseph est beau : c'est que la Maternité Divine, enfin le Verbe de Dieu, lorsque Dieu quand les temps sont accomplis a été posé dans la terre, est venu dans notre terre, Il a assumé pour prendre chair ce qui appartenait en Marie à son unité sponsale avec Joseph.

Pendant cinq ans le Saint-Père a expliqué ce que c'était que cette unité sponsale avec Joseph.

L'unité sponsale de l'Immaculée et de Saint Joseph, ce n'est pas comme on le croit, c'est une perception sublime de l'homme et de la femme lorsqu'ils vivent selon la nature, selon la grâce et selon la lumière dans l'Amour immaculé de Dieu, dans l'Amour immaculé de la création tout entière et dans la cause finale, les cinq. C'est magnifique !

Il faut nous disposer, quand nous sommes dans la Maternité Divine de Marie, à être engendrés dans ces dispositions de la chair, du sang, ces dispositions de la triple émanation spirituelle de notre vie dans le corps sponsal, dans la Sponsalité, c'est-à-dire dans notre vocation à l'Amour des Noces.

Le mariage est quelque chose de très important pour nous parce qu'il exprime sans voile le Mystère de la Très Sainte Trinité, Trois en Un Un en Trois, שלשה באחד אחד בשלשה (*Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah*).

C'est l'absolution de toutes les impuretés du monde.

Il y a toujours quelque chose qui n'est pas très pur dans notre amour le plus saint qui soit.

Marie ne s'est jamais regardée elle-même, elle s'est toujours regardée dans l'au-delà de son unité sponsale avec Joseph – d'ailleurs Joseph l'a précédée –, elle ne retourne jamais en arrière, elle vient de Dieu, elle vient de lui.

La Sponsalité de Marie et Joseph, la Sainte Famille, est devant eux. Pourquoi ?
Parce qu'ils vivent sans cesse de l'au-delà de leur unité sponsale.

L'au-delà de leur unité sponsale, c'est l'Epoux et l'Epouse qui vient illuminer leur advenue à l'existence et qui a déterminé la lumière et le feu de leur amour dès le premier instant de leur conception dans le Oui acquiesçant de la liberté du don où ils se livrent sans mesure et sans fin dans l'au-delà de l'unité des deux.

Entre Marie et Joseph, vous voyez, il n'y a jamais eu de 'couple'.

La Paternité sponsale de Dieu... Vous voyez, nous disons la Maternité de Dieu, la Maternité en Marie, la Maternité Divine de Marie, nous allons dire la Paternité Divine de la Sponsalité, la Paternité sponsale de Joseph.

C'est pour ça que nous allons fêter cette fête de la Mère de Dieu dans la Sainte Famille.

C'est ce qu'il y a de plus caché dans la Maternité Divine de Marie, cette Sponsalité de l'Epoux et de l'Epouse, c'est-à-dire du Père et du Verbe de Dieu.

C'est là que nous voyons que le Verbe de Dieu est l'Expression, la Manifestation de la Vie, de l'Amour et de la Lumière en Dieu, l'Expression incréée et éternelle des Noces incréées, cette tornade incréée et sublime des Spirations, des aspirations et réapparition d'une conception d'une Sponsalité toujours nouvelle.

Cette nostalgie de l'homme et de la femme dans la chair toujours plus sublime, elle vient de Dieu, parce qu'en Dieu c'est comme ça.

La sponsalité ne vient pas d'une proximité physique, nous le savons bien.

[Un fidèle s'est endormi] Il y a un âne et un bœuf, c'est beau cela, qui soufflent sur la Sponsalité. Regardez, la Maternité Divine de Marie est fêtée avec un Evangile extraordinaire. Les Anges sont tellement extasiés qu'ils passent par les gardiens des cochons la nuit. Ils ne peuvent pas s'approcher du Mystère de la Sponsalité, du coup par l'intermédiaire des gardiens des porcs ils s'approchent de la Crèche, de la Mangeoire.

J'aime bien ce plafond à cause de ça, parce que vous voyez, la mangeoire d'animaux est là-haut. Même les animaux sont obligés de regarder vers la Maternité Divine de Marie pour se nourrir de leur Lumière. C'est la Lumière qui actue le diaphane de tout être de vie. Et Jésus est Lumière.

Nous sommes dans cette Sainte Famille. C'est dans cette Sainte Famille que nous trouvons en nous engloutissant, en nous perdant en elle et en demandant à l'émanation du Saint-Esprit dans les Noces incréées de la Vie éternelle du *שלשה באחד אחד בשלשה* (*Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah*) dans les Personnes divines, les circum inceptions, les périchorèses de la Sponsalité et des Noces incréées de Dieu... Il faut aller se perdre jusque-là pour essayer de se laisser saisir.

Le Verbe illumine tout homme au moment où cet homme est créé par Dieu dans le monde.

Le Verbe est Dieu qui s'exprime en s'effaçant dans une unité d'Amour de Noces incréées, la Parole, la Manifestation, la Lumière, la Vie, la Virginité, la Sponsalité tout extasiée de Dieu.

Dieu est en extase permanente d'Amour et disparition permanente d'Amour sponsale et Il est éperdument pacifié dans l'au-delà de Sa disparition sponsale.

Il n'y a pas de proximité. Ce qui montre bien que ce n'est pas la proximité physique qui fait la Sponsalité. Mais la proximité physique aide, elle peut aider, puisqu'il y a cinq voies d'accès à la plénitude de l'Amour, de la signification sponsale du corps.

Ces cinq voies, il faut les découvrir à l'intérieur de la Sainte Famille, il faut les découvrir à l'intérieur de Marie, il faut les découvrir à l'intérieur de la Maternité divine de Marie et à l'intérieur de la Paternité sponsale de Joseph.

Joseph et Marie étaient sans arrêt dans l'au-delà de l'unité des deux. Il n'y a pas eu un seul instant où ils se sont regardés eux-mêmes face à face, cela aurait été un retour en arrière. Il n'y a jamais eu de 'couple' dans le mariage de Marie et Joseph, ils ne se sont jamais isolés à deux. S'isoler à deux est bon pour les cochons, pour les bœufs et pour les ânes qui ne comprennent rien à l'Amour entre l'homme et la femme. Se replier à deux est une caricature du démon.

Nous vivons dans la signification sponsale de notre vie, et ce qui structure profondément la signification sponsale de notre vie... Ah, si je vous posais la question, à vous qui êtes des spécialistes de la Sponsalité : Qu'est-ce qui structure profondément la signification sponsale de notre vie ?

Un participant. La charité ?

Une participante. La solitude.

Père Patrick, citant le Pape Jean-Paul II. « C'est la solitude qui structure profondément la signification sponsale du corps de l'homme et de la femme ».

Parce que dans la solitude sponsale, si tu aimes, tu es dans l'au-delà de l'unité et donc tu es dans l'Indivisibilité.

Dans l'Indivisibilité tu trouves à l'intérieur de Dieu l'invasion de la création tout entière accomplie en toi, alors tu peux découvrir la même lumière dans ta moitié sponsale et rentrer dans la signification du corps.

Il n'y a plus de 'couple', c'est fini, il y a l'au-delà de l'unité des deux, et l'au-delà de l'unité des deux palpite comme un frémissement.

C'est un frémissement physique, c'est un frémissement féminin, c'est un frémissement de viridité, c'est un frémissement de sponsalité, c'est un frémissement d'éternité qui s'incarne, qui se manifeste et qui fait que le temps court de manière splendide s'engloutit dans les Noces incréées de Dieu, et réciproquement, et le flux et le reflux se font librement.

Alors une Emanation se fait, une Procession s'opère dans l'au-delà de l'unité des deux : c'est la Procession du Saint-Esprit. Il n'y a rien à rajouter, si je puis dire. Sous le souffle de l'Esprit Saint la création apparaît.

C'est pour ça que le péché originel est une faute, une transgression par rapport à l'Esprit Saint.

Tandis que la transgression qui est la nôtre aujourd'hui, celle de la fin, c'est une transgression par rapport à la solitude, c'est-à-dire le fondement, ce qui structure profondément la vocation de l'homme et de la femme : c'est une destruction totale de la signification sponsale de notre humanité.

La manifestation de cette transgression à laquelle nous sommes très sensibles est le repli de l'homme et de la femme dans le 'couple', l'abêtissement diabolique de l'image ressemblance de Dieu sur la terre.

Un peu comme le démon se replie sur l'Aquilon. Parce que la signification de la solitude du démon et de l'ange n'est pas celle de l'homme, le démon se retrouve totalement seul et séparé des autres démons. Asmodée se retrouve tout seul, sans un seul contact avec un autre démon.

Le 'couple', c'est le vide éternel de la Sponsalité, c'est l'Aquilon de la Sponsalité.

Nous ne nous replions pas, nous allons de l'avant. La Maternité Divine de Marie nous montre bien cela. Nous sommes toujours dans l'au-delà de l'unité des deux et là il y a une assumption, il y a une spiration, il y a une disparition.

« Oui mais Marie et Joseph, c'est spécial, elle est Immaculée Conception, moi je ne suis pas Immaculée Conception.

- Si, tu participes, moi aussi je participe.

- Quand même c'est spécial, c'est une grâce particulière ! Moi je peux quand même vivre ma vie de 'couple', parce que la Sponsalité est réservée à des gens qui sont en plénitude de grâce.

- C'est très injuste de dire cela, parce que dans l'au-delà de l'unité sponsale...

Bien sûr la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux, la concupiscence de l'orgueil, les trois séquelles du péché originel, bien sûr elles sont en nous, c'est vrai. Dans le couple la marque des trois concupiscences se surmultiplie dans la marque des trois concupiscences de l'autre. Le couple est vraiment l'inversion de l'Avertissement. Si vous voulez le contraire de ce qui va se passer dans l'Avertissement, c'est le 'couple' qui se replie sur lui. Et ce sont les marques de l'un et de l'autre qui se multiplient ensemble pour faire l'anti Avertissement, l'anti cinquième Sceau de l'Apocalypse, l'anti Noces divines de la Transfiguration de la nature humaine entière.

Cette grâce des Noces divines de la Transfiguration de la nature humaine entière, nous allons l'entrevoir pendant sept minutes, puis encore sept minutes, puis encore sept minutes. Il faudra combler tout cela pendant dix-neuf ans pour qu'il y ait 222 de l'intérieur qui éclate dans les Noces de l'Agneau en nous entre Marie et Joseph, mais aussi entre n'importe quels époux et épouse.

Proximité physique ou non, qu'est-ce que cela peut faire ? Ils vivent en avant dans l'Adoration, ils vivent dans l'au-delà de l'unité des deux, ils viennent du *Bereshit* et ils vont

vers le *Bereshit* de la Maternité Divine de Marie qui assume depuis longtemps l'au-delà de son unité sponsale avec son Principe assumé dans sa plénitude de grâce qui est sa moitié sponsale.

Eh bien l'homme et la femme, même s'ils ne s'appellent pas Marie et Joseph, peuvent vivre quand ils veulent, comme ils veulent, au moment où ils le veulent, encore mieux : au moment où un seul des deux le désire, ils peuvent vivre dans l'au-delà de l'unité sponsale.

Vous avez l'Epoux, le Père, vous avez l'Epouse qui est la Sponsalité manifestée de la Lumière d'Amour de Dieu, qui est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, l'Epousée : les Deux quand Ils le veulent viennent se perdre dans la sublime Opération passive de la jouissance incréée de Dieu dans l'Esprit Saint.

Eh bien l'homme et la femme eux aussi, lorsqu'ils le veulent, au moment où ils le veulent, quelle que soit la situation, quelle que soit la circonstance, quel que soit le conditionnement. Il n'y a aucune excuse à l'absence de Sponsalité dans l'homme et la femme de la terre d'aujourd'hui. Et il faut le reconnaître, c'est inexcusable.

Dans l'au-delà de l'unité des deux, il y a une palpitation, il y a un frémissement. La matière tachyonique de l'unité sponsale déploie dans le flux et le reflux de la cause finale de la Maternité Divine de Marie extasiée dans le Paraclet une Fécondité royale qui fait que ce frémissement de l'au-delà de l'unité des deux trouve son incarnation.

Je suis certain que pour ceux qui s'exercent dans la transfiguration sponsale dans l'au-delà de l'unité des deux, il y a à l'intérieur de ce qui appartient à leur sainteté sponsale qui n'appartient ni à l'homme ni à la femme mais à l'au-delà de l'unité des deux, il y a quelque chose de frémissant tachyoniquement dans la matière vivante, et même biologiquement, il y a des cellules staminales sponsales.

C'est évident, sinon jamais le Saint-Père n'aurait pas dire que le Verbe de Dieu a assumé ce qui en Marie appartenait à son unité sponsale avec Joseph. Et c'est une Encyclique, il engage l'infailibilité de Dieu sur la terre quand il dit cela.

L'homme et la femme quand ils sont mariés peuvent s'engloutir, pénétrer, faire jaillir, s'immerger, si je puis dire, se plonger, disparaître dans ce frémissement de l'existence sponsale de la signification sponsale du corps, non pas la signification de la solitude mais la signification de l'unité sponsale.

C'est la quatrième étape des exercices de la Sponsalité proposés par le Saint-Père, qui permet d'assumer, de rentrer et de faire vivre et de disparaître complètement dans le critère du don, comme le dit le Saint-Père.

La signification sponsale de la solitude est là pour que nous puissions nous investir et disparaître dans la signification sponsale du don, la signification sponsale de l'unité et de l'au-delà de l'unité des deux.

C'est facile pour quelqu'un qui est un être humain d'avoir cette intelligence immaculée, parce que l'intellect agent reste immaculé, il n'est pas atteint par le péché, ni par nos péchés personnels, ni par le péché originel, ni par la transgression, et comme c'est lui qui informe la signification sponsale de la solitude dans le cœur de l'Amour, alors je peux très bien,

effectivement, de manière contemplative, mystique, mais réelle et physique, de manière très incarnée, rentrer dans ce frémissement de l'au-delà de l'unité des deux.

Dans Roméo et Juliette il y a les trois concupiscences, les séquelles du péché originel. Même si vous êtes lavés par le Baptême, l'oraison, l'union transformante, il y a toujours les séquelles du péché originel. L'oraison dans la septième demeure de l'union transformante ne supprime pas les séquelles du péché originel : première Epître de Saint Jean.

Si vous voulez être dans l'océan où le corps est tout à fait lui-même dans la Sponsalité, il ne faut pas rentrer dans la signification sponsale de la solitude. La signification sponsale de la solitude est là pour bondir dans la signification sponsale du don, la signification sponsale de l'unité, et s'engloutir précisément dans ce Troisième.

Un peu comme l'Esprit Saint est le Troisième.

Dieu est Esprit Saint, l'Esprit Saint est tout à fait Dieu en Lui-même, Dieu en entier.

Je dis toujours : la couleur bleue, la couleur jaune, et dans l'émanation je m'engloutis dans la couleur verte, la couleur verdoyante, c'est-à-dire vivante, de ma vocation à l'Amour. C'est dans cette couleur verte que je m'établis, et à ce moment-là je ne suis ni homme ni femme, je suis dans l'au-delà de l'unité des deux.

Dans la couleur verdoyante de la signification sponsale du don, l'extase du don, il n'y a aucune séquelle du péché originel, donc l'accès libre, facile, immédiat, quand nous voulons, à la Sponsalité parfaite n'est pas réservé à Marie et à Joseph, c'est donné à tout homme et à toute femme sur la terre quel que soit son état, quelle que soit la circonstance.

La proximité physique n'est pas absolument nécessaire. D'ailleurs Joseph n'est pas là quand l'Ange Gabriel apparaît, mais la Sponsalité est là.

C'est la Sponsalité qui fait la Maternité Divine de Marie. Cette Maternité Divine de Marie est sponsale par nécessité, par essence, par appropriation et par puissance.

Très bien. Vous le savez, tout cela.

Prenons l'exemple des prêtres :

Nous entendons dire : « Mais les prêtres ne sont pas mariés, c'est beau le sacrifice d'un prêtre ! » Jeune, il est ordonné prêtre, il sort et les gens qui ne vivent pas de la Sponsalité le regardent à la sortie de l'église et disent : « Oh le pauvre ! Quel dommage ! » Les freudiens disent : « Le pauvre ! C'est dommage, l'ordination sacerdotale est un grand coup de sécateur de castration ! » Il faut voir cela !

Mais non, il y a une signification sponsale à la royauté du Sacerdoce, il y a une signification sponsale à la réalité prophétique du corps, du cœur, de l'âme, du sang du Sacerdoce. Le Sacrement est fait pour s'extasier dans l'au-delà de l'unité du fruit de tous les Sacrements.

Et je vous affirme qu'il n'y a aucune castration, pas la moindre, au contraire c'est toute la signification sponsale de la viridité de l'homme qui prend possession de l'au-delà de son unité sponsale avec la Jérusalem glorieuse qui a elle aussi, il faut bien le dire, une consistance

incarnée et qui est reçue, accueillie dans la signification sponsale de son don et qui permet à cette viridité d'assurer la réciprocité dans l'échange de l'accueil et du don pour qu'il y ait dans l'au-delà de l'unité des deux un sacerdoce prophétique, c'est-à-dire de tous les temps et de tous les lieux, qui pénètre la Sponsalité incréée de Dieu dans sa chair de prêtre, et il est comblé dans les soifs de la signification sponsale de son corps.

La viridité existe. Ce n'est pas parce que nous avons affaire à des hommes qui sont des loques, des passoires, des serpillières pleines de boue, que l'homme est condamné à être comme eux. Sainte Hildegarde l'a bien expliqué. Parmi les quatre-vingt-huit vertus il y a la viridité.

Dans la viridité il n'y a plus les séquelles du péché originel.

C'est absolument extraordinaire parce que du coup nous sommes comme Marie ! Dans Saint Joseph il y a les séquelles du péché originel, il n'y a plus le péché originel mais il y a les séquelles. En Marie il n'y a jamais eu les séquelles. Dans l'au-delà de l'unité sponsale de Marie et Joseph, il n'y a pas de séquelles non plus, évidemment.

La Maternité Divine de Marie engendre à l'intérieur de la nature humaine tout entière dans le corps primordial de la signification sponsale de la solitude de chacun des êtres humains quel que soit leur état le Monde Nouveau du corps primordial qui peut s'extasier dans une liberté sponsale nouvelle.

C'est ce qui va se passer pendant ces vingt-deux minutes de l'Avertissement qui vient dans l'ouverture du cinquième Sceau à laquelle nous nous préparons depuis deux mille ans. Nous savons que l'heure est arrivée et nous nous y préparons pour aller au mariage spirituel de l'oraison. Ce serait déjà bien si c'était les fiançailles. Le tremplin est l'apparition de notre vie telle qu'elle est dans la main de Dieu dans la cinquième demeure où nous prenons possession de la nature humaine tout entière.

Quand Dieu a pris chair de la Vierge Marie, Il a assumé en elle son unité sponsale avec Saint Joseph, Dieu a pris en main la nature humaine, Il est pleinement homme, Il est humain comme nous. Il a pris toute la nature humaine en Lui, y compris la mienne et la tienne. Et Il illumine à cet instant-là toute nature humaine sortie des mains de Dieu à l'instant où elle apparaît dans l'existence de ce monde.

Cela fait partie de ma liberté personnelle que de venir retrouver, prendre possession dans la maîtrise du corps primordial du corps sponsal et de l'au-delà du corps glorieux, de reprendre possession de cela par la Puissance du Verbe de Dieu dans la Transverbération de la nature humaine tout entière dans la Maternité Divine de Marie, retrouver cela dans la cinquième demeure.

Il n'y a rien de plus facile. Il faut être un acharné obstiné pour passer son oraison à s'occuper à faire du texto. Personne ici ne fait une chose pareille !

Il n'y a pas un mouvement qui vienne de l'esprit de ce monde, tous les mouvements sont des mouvements intimes à l'Incréé de Dieu dans le créé de notre vie d'union avec Lui pendant vingt-deux minutes.

A chaque fois que nous communions, nous prenons vingt-deux minutes. Tout de même, un petit peu de dignité, un petit peu d'honneur, un petit peu d'humanité, un petit peu d'air humain ! Sortons des séquelles du péché originel, rentrons dans l'au-delà de l'unité sponsale. Il n'y a pas que les prêtres qui ont une signification sponsale à leur vie.

Le mariage spirituel s'apprend dans l'oraison. Le corps lui-même va battre et palpiter – j'aime bien palpiter –, dégouliner – j'aime beaucoup dégouliner aussi – : l'Amour est tellement fort que ça dégouline d'huile et de parfums à l'extérieur mais aussi à l'intérieur et dans l'au-delà dans... Quand vous êtes dégoulinant de sponsalité, ça palpite corporellement, et au-delà des séquelles du péché originel, c'est extraordinaire !

C'est un frémissement qui nous établit à la frontière de l'ADN mitotique de la Sponsalité qui est en Dieu. Il y a quelque chose qui peut s'introduire dans le Face à Face du Verbe et du Père pour que le Verbe devienne l'Epousée.

Cette mutation de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité en Sponsalité, en Epousée, a quelque chose de sublime dans la contemplation et l'oraison de l'homme sur la terre par la foi dans la Maternité Divine de Marie parce qu'elle nous donne ce qu'elle vit et nous ne pouvons pas séparer ce que Dieu a uni.

Pour moi c'est cela, la Maternité Divine de Marie. Elle n'engendre pas que spirituellement, elle engendre aussi la matière vivante de notre vie de la terre. Elle a engendré la matière vivante de la nature humaine de Jésus, de Dieu Lui-même. Et Ils engendrent tous les deux l'au-delà de leur propre unité sponsale, Ils engendrent cela dans le corps spirituel de tout homme et toute femme qui vivent sur la terre s'ils font oraison ou si **un** des deux fait oraison.

On me dit : « Ce n'est quand même pas drôle, c'est un exercice cataleptoïdo-somnambulique drôlement difficile de rester vingt-deux minutes sans bouger, en faisant le vide ! Tu es là, plus rien, tu suspends ton souffle, tu fais une apnée de vingt-deux minutes et tu n'es pas au fond d'une piscine... C'est dur ! » :

Ce n'est pas ça l'oraison. Et pourtant il se passe le même phénomène, le souffle est arrêté. L'oraison est un tourbillon d'actuation surnaturelle, ça ne s'arrête pas de tourbillonner, c'est une tornade pendant vingt-deux minutes ! Mais il n'y a aucun mouvement qui vient de la terre, c'est normal, nous sommes dans l'au-delà de l'unité des deux et du coup il y a une tornade.

C'est très actif, ce n'est pas du tout le *jivan mukta*, le *zen*, la suspension brahmanique du souffle avec le mantra de Jésus : cela, c'est la caricature diabolique de ceux qui ont arraché l'existence de Dieu de leur vie. Non, l'oraison est très active, elle est continuellement occupée à actuer l'Amour incréé et éternel du Père dans la Sponsalité du Verbe à l'intérieur de la nature humaine qui est la Sienna parce que c'est la nôtre. Il y a une Indivisibilité et elle dure, nous nous y laissons suspendre pendant vingt-deux minutes.

Nous nous y entraînons parce que l'Eglise le demande. Si nous nous y entraînons, en quelques mois nous sommes arrivés dans l'état de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue que Dieu demande pour l'ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse qui arrive bientôt. C'est la quatre-vingt-dix-neuvième année aujourd'hui qui commence. Il y a une Nativité qui doit se faire, une gestation. Et c'est tellement facile en plus !

Nous pouvons demander cela au jour de la Maternité Divine de Marie : que cette année nous soyons engloutis dans le Principe de cette Maternité dès le départ, que nous n'attendions pas la Présentation de Jésus au Temple pour commencer, non, tout de suite, au premier instant de l'année, premier instant de la gestation, premier instant de notre conception dans la Maternité Divine de Marie, nous demandons cette assumption.

Nous sommes complètement assumés dans la Sponsalité eucharistique créée du Père et de l'Épousée qui dans l'Esprit Saint aspire l'au-delà de la Gloire de la Résurrection en Lui, en Marie, en sa Maternité glorieuse, royale. Et nous, nous en vivons prophétiquement dans les vingt-deux minutes d'oraison.

« Vous ferez ces vingt-deux minutes d'oraison », il n'y a pas d'autre demande de Dieu. C'est ce que dit Saint Jean dans l'Épître : le Commandement qu'il y a dans le Principe est le seul Commandement. Vous êtes des enfants conçus donc vous le connaissez. Avec ce Commandement, vous le vivez et vous avez vaincu le Mauvais. Et la Sponsalité des parents continue d'engendrer cela dans l'univers de la terre et aussi dans l'Éternité glorieuse du Ciel, dans le Miracle des trois Éléments. Cela, vous le connaissez. C'est une connaissance, c'est une naissance indivisible.

Pour les Noces, nous le voyons bien, c'est la virginité qui porte les lampes d'huile, et elles sont dans un état de dormition. Il y a celles qui sont prêtes et celles qui ne le sont pas. La Sponsalité est virginale par nature, elle est virginale par nécessité, elle est virginale par fécondité.

L'au-delà de l'unité des deux en une seule chair est virginal aussi. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'union, cela veut dire que cette union est une union virginale et que la virginité de cette union déborde largement ce qui n'est pas virginal dans cette union : elle l'assume, le déborde et le fait surabonder dans la Virginité créée de Dieu.

Cela, c'est quelque chose qui nous est donné et qui transforme non seulement notre âme mais aussi notre corps et la matière vivante tachyonique aussi de notre corps humain. Le corps humain a quelque chose d'immensément grand. Le corps vivant aussi.

La Maternité Divine de Marie engendre en nous dès cette terre un corps vivant qui vient d'en-Haut. Il y a une création.

Un Principe a été établi dans le Principe et le Principe primordial s'efface devant le Principe final de la Maternité Divine de Marie qui dans l'au-delà de la Résurrection engendre effectivement dans la chair et le sang ce qui est dans l'Indivisibilité de la Sponsalité créée de Dieu en nous.

J'aimerais bien qu'un jour nous puissions découvrir derrière un microscope les cellules staminales du corps spirituel venu de la Maternité Divine de Marie en notre corps de chrétiens qui faisons oraison. Si j'étais ministre de la recherche, nous en découvririons des choses derrière le microscope ! Les cellules staminales embryonnaires ont été aperçues, vite on les a mises de côté et on est allé chercher ailleurs, et on n'a toujours pas vu les cellules staminales sponsales... C'est une honte ! C'est la honte diabolique de la science ! C'est au bout du microscope, c'est extrêmement facile à repérer, mais il faut un budget pour cela.

Dès qu'il y aura le Roi, dans l'année nous aurons vu au microscope les cellules staminales sponsales. Il y en a forcément quand vous faites oraison.

Pendant que vous êtes dans l'extase des cinquième et septième Sceaux de la demi-heure du mariage spirituel, ce qui est facile à n'importe qui d'entre vous, au bout de vingt-minutes – comptez à peu près un quart d'heure, allez, dix-neuf minutes, oui, ça me plaît : dix-neuf minutes – au bout de ces dix-neuf minutes de tornades intérieures de l'actuation de l'Amour increé de Dieu assumé dans l'illumination du Verbe dans votre corps primordial, vous allez voir cette pulsation extraordinaire qui de l'intérieur fait émaner les odeurs merveilleuses de l'unité sponsale de vos parents et de la Sponsalité de la nature humaine tout entière.

Quand vous pulsez comme cela pendant vingt-deux minutes... dix-neuf minutes, cela suffit, aussitôt, comme l'explique Sainte Thérèse d'Avila, aussitôt vous avez une Spiration intérieure, un recueillement.

C'est Dieu, c'est l'humanité à laquelle vous appartenez qui dans l'illumination du Verbe de Dieu recueille tout ce que vous êtes et recueille tout le temps dans lequel vous êtes.

Il n'y a plus aucun mouvement qui vient du temps puisque tout cela est recueilli, il n'y a plus que le mouvement qui vient de la Maternité Divine de Marie et vous faites ce que le Verbe de Dieu fait lorsqu'Il rentre en Elle en sa Maternité Divine.

Silencieusement le Verbe devient chair au bout de dix-neuf minutes et cela fait une quiétude.

L'oraison de quiétude donne une disponibilité surnaturelle que le Saint-Esprit fait. Ce n'est pas vous qui faites la disponibilité, c'est le Saint-Esprit qui fait ce recueillement.

Du coup vous êtes dans cette instase, cette aspiration pacifique universelle traversant tous les temps et tous les lieux et l'au-delà des temps et des lieux dans le repos qui donne liberté toute pure à l'Esprit Saint de venir transformer votre âme dans le mariage spirituel.

Restez donc s'il vous plaît au moins trois minutes comme cela.

Il n'y a pas besoin de neuf mois : dès la première fois que vous le faites, au bout de dix-neuf minutes vous aurez cette quiétude. Vous l'aurez dès la première oraison mais pas dès la première minute : au bout de dix-neuf minutes.

Là, laissez s'il vous plaît la liberté au Saint-Esprit qui vous a recueilli d'opérer, de travailler, de transformer – *Opus Dei* – dans la Maternité Divine de Marie l'indivisibilité de la nature humaine tout entière en sa Sponsalité glorieuse.

Le Principe paternel qui origine sa Royauté quasi-incréée avec l'Esprit Saint pourra approfondir cette Opération du Saint-Esprit en vous.

A un moment donné, si vous allez jusqu'à la trentième minute – puisque trente est le chiffre de la Sainte Famille –, si vous allez jusqu'au bout de ces dix minutes qui suivent, je serais très étonné que vous n'ayez pas l'expérience physique du passage de Dieu de la cinquième demeure. Là vous ne fouillez pas dans votre sac, quand vous êtes là c'est impossible.

Le passage de Dieu fait que vous êtes comme Nathanaël, vous êtes comme Marthe, vous êtes comme Padre Pio, vous êtes comme les deux cents milliards d'enfants, vous êtes partout, vous pouvez aller partout dans la nature humaine tout entière du passé, du présent, du futur, dans tous les espaces intérieurs. En vous Dieu est Lui-même partout, la nature humaine tout entière Lui appartient et Il l'assume.

Vous êtes dans cette communion infiniment petite du mariage spirituel de la cinquième demeure, c'est Dieu qui passe et les petites larves qui s'enveloppent du fil soyeux deviennent des papillons.

Avant le passage de Dieu, vous êtes toujours une larve. C'est embêtant parce que le fil soyeux qui entoure la larve, est-ce que c'est le fil de soie qui va faire le papillon ou est-ce que c'est la toile de l'araignée toute gluante, ce poteau de boue ? Ah !, cela m'impressionne beaucoup ! Quand j'ai vu le Seigneur des Anneaux, j'ai vu cette araignée, j'ai dit : « Ah non, je ne veux pas ça ! » Et tu n'en es sûr que quand le cocon se déploie dans la colombe, que dans ce passage de la quatrième à la cinquième demeure. C'est la seule possibilité que tu as de savoir si tu es pris par l'araignée ou si tu es pris par le fil divin de Marie qui fait que la Maternité Divine te déploie de la quatrième à la cinquième demeure.

Je serais très étonné, Sainte Thérèse d'Avila serait très étonnée, le Saint-Père serait très étonné si vous disiez : « Moi je n'y arrive pas ». Comment ça, tu n'y arrives pas ? Bien sûr que si ! C'est donné à tout le monde sans exception et sans condition, inconditionnellement.

Seulement voilà, il faut aimer Dieu.

Tu ne peux pas séparer la Maternité Divine de Marie du mariage spirituel dans la chair et le sang.

Tu fais oraison et à ce moment-là tu te disposes à ces vingt-deux minutes qui vont faire l'ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse, c'est-à-dire les Noces de la Jérusalem glorieuse avec l'Agneau.

A partir du moment où il va y avoir ce cinquième Sceau de l'Apocalypse qui s'ouvre, j'espère que nous y serons pleinement préparés pour que l'Opération du Saint-Esprit pendant cette demi-heure nous engloutisse, nous établisse définitivement dans le corps spirituel venu d'en-Haut en notre corps sponsal, dans la signification sponsale de notre corps.

Du coup nous ne regarderons plus jamais en arrière, nous n'aurons pas du tout envie.

Et nous pourrons nous déployer sans limite et sans fin, sans obstacle dans les très grandes profondeurs cachées à Satan, à Lucifer et à l'Anti-Christ. Nous pourrons nous déployer très profondément dans cette course, ce vol de la colombe.

Le Seigneur nous en supplie : « Ecoutez, la trompette va sonner, réveillez-vous, prenez vos lampes ! ».

La virginité est pour les Noces, l'Epoux arrive.

L'Epoux, c'est-à-dire le Principe de l'Immaculée Conception dans la chair et le sang.

Le temps est arrivé de nous cacher dans la Sainte Famille, la floraison du Monde Nouveau.

Lorsque nous serons entièrement dans l'au-delà de l'unité des Noces de l'Agneau et de ce vol libre du mariage spirituel dans la chair et le sang, quand nous serons dans l'au-delà de l'unité des deux alors à ce moment-là nous pourrons recevoir par attraction irrésistible le Baiser du Véritable Amour du Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel.

C'est comme ça que le septième Sceau de l'Apocalypse et le cinquième Sceau de l'Apocalypse se rencontrent dans le sixième Sceau.

Nous nous préparons à participer à cela. C'est explicite, nous savons très bien ce qu'il faut vivre et la manière dont il faut le vivre, mais il faut le mettre en place avant, nous avons une vie prophétique, sacerdotale et royale. Ne perdons pas de temps à autre chose. Si vous voulez, pendant vingt-trois heures chaque jour perdez votre temps à des stupidités, à des sottises, à du vide, à du néant, mais pendant une demi-heure préparez-vous.

Là, c'est sacré, nous rentrons dans l'au-delà des hiérarchies du Miracle des trois Eléments, la dixième hiérarchie. Nous rentrons dans l'Apocalypse du Saint-Père.

Et il faut l'actualiser. Notre seul acte à faire pour l'actualiser, c'est de prendre cette heure-là et d'être féroce, d'une férocité totale, absolue pour que cela soit réservé à Dieu. Le démon va te faire croire que ton enfant tombe dans un puits pendant que tu fais oraison... Tu as un coup de téléphone hyper urgent... c'est ton percepteur... Laisse-le tranquille, il faut être féroce, ce temps d'oraison est réservé à Dieu, il est réservé au mariage spirituel.

Ce que je vous dis là est important, c'est la règle de l'Eglise catholique.

Il faut vivre du fruit des Sacrements dans le mariage spirituel de l'oraison quotidienne.

A ce moment-là la Maternité Divine de Marie peut engendrer par absorption, par aspiration, par recueillement, par introduction à l'intérieur du Monde Nouveau de ta vie, le corps spirituel qui permet de t'extasier dans les cinquième et septième Sceaux de l'Apocalypse pour permettre le Baiser du Véritable Amour du mariage spirituel.

Ce n'est pas toi qui le feras, c'est Dieu qui le fera en toi, mais au moins tu as la politesse de Le laisser faire dans ta vie un petit peu. Et tu arrêtes de fouiller dans ton sac.

Nous allons célébrer cette Messe à cette intention, c'est pour ça que je vous fais ce petit mot d'introduction.

L'intention de la Messe est pour nous, pour que nous ne soyons pas des avachis ! C'est fini, la spiritualité des vautés, la position horizontale.

L'oraison est quelque chose de très actif, c'est une tornade, ce n'est pas un abandon quiétiste, c'est Dieu qui opère et les seuls actes que je fais sont des actes qui s'opèrent à partir de mes puissances spirituelles seules :

- L'intellect agent,

- La profondeur du cœur spirituel qui fait que je suis en dehors de moi-même dans un amour beaucoup plus grand que le mien, je ne cesse de m'y plonger et d'y savourer les trésors de ma transformation,

- Et la liberté de mon don, c'est-à-dire ma capacité de vivre cela en communion physique de Lumière, de Vie et d'Amour avec la nature humaine tout entière du Christ : « Faites cela en mémoire de moi », dans l'unité dans l'Un.

Je m'engloutis dans l'Un, je m'engloutis dans le Bien, je m'engloutis dans la Lumière et je pénètre à l'intérieur de la réalité vivante de toute la Vérité de l'homme en Dieu et de Dieu dans l'homme dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, je m'y engloutis de plus en plus, je m'y laisse prendre, je m'y enfonce, et les torrents de l'Amour éternel, du mouvement éternel d'Amour de Dieu, s'engloutissent en moi dans le calice très profond de ma liberté dans l'ordre du don dans ma *memoria Dei*, et je m'extasie encore dans la liberté du don pour faire un acte d'amour spirituel pur.

Je fais cela et je laisse le Saint-Esprit le faire, je laisse l'Immaculée le faire, le faire à la manière de l'Immaculée et pas autrement, et avec la même intensité qu'elle, avec la même intensité que ce qui se passe dans l'au-delà de son unité sponsale avec Joseph, avec cette intensité-là.

Je la découvre et je m'y actue à nouveau dans un univers toujours plus grand, une tornade toujours plus sublime, d'un acte d'une activité, d'une violence inouïe !

Théâtre prodigieux où se réalise la destinée du Ciel et de la terre dans notre oraison.
Confrontation qui fait disparaître tout autre chose.

Cela pendant dix-neuf minutes : uniquement des mouvements de vie spirituelle surnaturelle.

Le Royaume de Dieu appartient aux violents et c'est cette violence qui s'empare du Royaume de Dieu. Cette violence consiste simplement à permettre que ce soit l'Immaculée, la Jérusalem glorieuse, l'Incréé de Dieu qui du coup prenne possession de moi, me recueille en Lui, et ce recueillement fait la disponibilité en plénitude reçue surnaturelle parfaite de la quatrième demeure.

Personne d'entre vous ne s'engage dans l'oraison pendant dix-neuf minutes sans parvenir à cette grâce du recueillement. Il devient une source de pacification mondiale. Personne d'entre vous ne fera oraison sans obtenir cette grâce-là. C'est une grâce sensible, perceptible.

Celui qui n'y parvient pas, c'est parce qu'il ne le veut pas, ce n'est pas sa religion, il a une autre religion, il appartient à Arius, la Vie divine n'est pas sa Vie et donc il ne le veut pas.

A ce moment-là il vaut mieux qu'il change de religion et qu'il prenne la religion du Saint-Père, le nard, dans la Bénédiction de Dieu, alors l'accusateur de nos frères est rejeté.

Personne d'entre vous ne peut se mettre à l'oraison sans avoir cette grâce-là.

Si vous vous enfoncez dans cette grâce-là, à ce moment-là la disponibilité surnaturelle dans le Feu d'Amour qui est à l'intérieur de Dieu en dehors de vous fait la nourriture de cette...

Et vous y demeurez, vous n'avez plus besoin de faire des actes de violence puisque le Saint-Esprit prend le relais. Restez là un petit peu, s'il vous plaît, deux minutes et vingt-deux secondes au moins pour laisser une chance à Dieu de faire ce passage de la cinquième demeure, c'est-à-dire l'état dans lequel nous serons pendant les vingt-deux minutes de l'Avertissement.

Si tu ne fais pas cela, l'huile qui coule dans la cinquième demeure de ton oraison ne sera pas dans ta lampe, mais tu es stupide.

Nous ne pouvons plus nous permettre d'être stupides aujourd'hui. Il faut voir où est le combat, l'écrasante victoire sur l'esprit de ce monde. Nous entendons dire : « Les catholiques n'ont plus leur place en France » : non mais n'importe quoi !

L'intention de la Messe est celle-là. Je vous demande pardon, je recommence : l'intention de la Messe, maintenant, c'est : je prends autorité sur vous, je vous engloutis dans la Transactuation surnaturelle et le fruit de la Transsubstantiation de la Maternité Divine de Marie dans l'Eucharistie que nous célébrons là, je prends autorité sur vous et j'efface tout ce qui vous empêche de rentrer dans l'oraison chaque jour, de manière à rentrer dans le mariage spirituel, de manière à ce que nous soyons des instruments du Monde Nouveau et qu'il y ait un peu d'huile dans notre lampe.

Si nous avons un tout petit peu d'huile dans notre lampe, je vous assure, allez vous engolfer dans cette petite goutte d'huile. Il y en a eu une première, c'est bien, cela suffit, engloutissez-vous dedans elle, engolfez-vous en elle, merveilleusement disparus, faites un acte et vous êtes les instruments de la pacification du monde entier et de l'univers en un seul acte. Puis vous revenez et vous faites votre cuisine après. Cela dure une seconde. Faites cela sept fois par jour, cela dure à chaque fois trois secondes, ce serait étonnant que vous ne soyez pas dans le mariage spirituel de la septième demeure au bout de neuf mois.

Si vous êtes catholiques et que vous n'êtes pas dans la septième demeure, vous avez eu quarante ans de militantisme catholique, vous avez eu quarante ans de militantisme anti-Christ. Point barre. C'est très simple. Le discernement est parfaitement limpide.

L'oraison est nécessaire, l'heure de l'Eglise, l'heure de Marie, l'heure de la Sponsalité est arrivée. Pendant ces vingt-deux minutes nous sommes complètement saisis par l'heure qui arrive.

C'est donc l'intention de la Messe.

Je prends autorité sur vous, vous pouvez vous aussi prendre autorité. Prenez les intentions que vous voulez, mais je vous invite à prendre autorité sur vous-même et à vous engloutir dans la Transsubstantiation, qu'il y ait cette Transactuation surnaturelle de l'advenue libre de la transformation dans le mariage spirituel jusque dans la chair et le sang, et que la goutte d'huile intérieure de la Royauté de la Maternité Divine de Marie vous établisse dans le Principe du Trône de la Paternité qui est Elle-même le Principe de cette Fécondité en Elle. On ne sépare pas ce que Dieu a uni.

A ce moment-là, quand nous touchons ne ce serait-ce qu'un milliardième de seconde ce Trône de la Paternité incréée dans l'au-delà de la Gloire de la Résurrection de Saint Joseph comme Principe de cette Royauté de Fécondité, là nous ne savons pas ce qui se passe, mais quelque

chose s'est passé et nous appartenons au Monde du cinquième Sceau de l'Apocalypse. Il faut bien repérer ce moment-là, parce que c'est ce moment-là qu'il faut retoucher quand nous voulons entendre à nouveau – notre *memoria Dei* sert à cela – et faire s'extasier de plus en plus, parce qu'il faut qu'il y ait l'Amour, le Feu, l'absence totale de l'ombre des marques des séquelles.

Puisque nous célébrons la Messe pour cela, dans cette intention, je vous l'affirme : cette grâce est pour vous, vous l'avez. C'est comme ça. Pas besoin de faire deux mille exorcismes. L'exorcisme peut calmer un possédé, mais attention, il ne faut pas se tromper de train. L'exorcisme est un sacramental, tandis que ce que nous vivons dans la cinquième demeure, c'est le fruit des sacrements, donc nous passons du deuxième Ciel au cinquième Ciel, ça n'a plus rien à voir.

D'accord ?

Je vous demande pardon, je ne devrais pas faire des introductions aussi courtes, je ne devrais pas faire des introductions aussi simples.